

Communication relative à la politique culturelle de la Ville de Paris - Les arts et la culture à Paris : d'infinies richesses en partage.

02/05/2018

Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues, l'art et la culture sont de puissants leviers d'expression, d'émancipation, d'innovation, en particulier dans cette grande capitale artistique et culturelle qu'est Paris. C'est pourquoi nous les avons placés, dès 2014, au cœur de notre projet politique. J'ai souhaité, d'ailleurs, que la culture, les arts soient portés par mon premier adjoint, Bruno JULLIARD, que je tiens ici à remercier de son implication et du travail qui est le sien. Mais, art et culture, c'est l'ADN de Paris et c'est pour cela que je souhaitais vraiment que ce soit porté au plus haut niveau. Il est, bien sûr, aujourd'hui, accompagné par d'autres adjoints, dont je veux saluer le travail : Frédéric HOCQUARD. Je veux saluer le travail de Véronique LEVIEUX et aussi de Catherine VIEU-CHARIER qui, à travers les questions de mémoire, intervient également sur ces sujets.

Donc, nous avons placé la culture, l'art au cœur de notre projet politique, non pas au sens partisan du terme, mais au sens vie de la cité. Face aux mutations et aux opportunités nouvelles de la société parisienne, nous avons souhaité franchir un nouveau cap en faisant de la politique culturelle un enjeu démocratique, une réponse aussi aux crispations identitaires, au malaise civique qui, parfois, conduit jusqu'au meurtre. Nous l'avons dit précédemment dans l'hommage rendu notamment à Mireille Knoll. Cette priorité est notamment de permettre à chaque Parisien, quels que soient son âge, son origine, son quartier, d'accéder aux arts et à la culture, et d'en faire un acteur à la fois de sa propre pratique et de la construction d'un destin partagé.

Pour ce faire, Paris se doit de puiser dans toutes ces richesses, dans tous ces milieux, dans toutes ces cultures, au plus près des territoires et de leurs habitants. Enquête après enquête, les Parisiens témoignent de leur attachement à l'offre infiniment riche et diverse de notre ville qui est portée par un réseau d'acteurs culturels sans égal : plus de 400 écrans, 350 théâtres, 173 musées, un millier de galeries, 750 libraires et 60 disquaires ou 10.000 mètres carrés dédiés aux collectifs d'artistes. La singularité de Paris ne s'est pas faite en un jour. Cela s'est fait, bien sûr, grâce à tous les acteurs culturels, grâce à l'énergie de cette ville, mais aussi grâce à une mobilisation constante, depuis longtemps, une stratégie de long terme qui a été poursuivie par les élus de cette ville, notamment depuis 2001.

Je veux saluer aussi Christophe GIRARD qui a été l'adjoint à la culture dans les premiers mandats de Bertrand DELANOË. Je veux saluer les maires d'arrondissement qui portent également cette ambition culturelle au cœur de leurs engagements de maire dans la proximité, et ils font vivre, et ils accompagnent, et ils impulsent, et ils innovent. Ils surprennent, et tant mieux. C'est cela, Paris. La singularité de Paris, c'est vraiment ce dialogue fécond que nous entretenons depuis maintenant 2001 avec l'ensemble des acteurs.

Depuis 2014, l'essentiel des chantiers a été engagé. De très nombreuses réalisations profitent déjà aux Parisiens quand d'autres seront livrées dans les prochaines années.

Je veux aussi, ici, vous présenter des initiatives inédites que nous allons porter d'ici à la fin de cette mandature et qui donnent corps aux méthodes innovantes qui sont les nôtres :

- faire coopérer des acteurs très divers ;
- privilégier l'ouverture et le décloisonnement ;
- mobiliser les habitants à l'échelle des territoires ;
- favoriser la pratique artistique et culturelle de tous les habitants.

C'est notamment dans cet esprit les quatre contrats culture d'arrondissement pilotes et un plan d'orientation "Lire à Paris" que nous présentons aussi à ce Conseil.

Tout d'abord, nous voulons faire en sorte que Paris reste un territoire de création et non seulement, même si c'est essentiel, de diffusion et de circulation des œuvres.

Pour s'épanouir, la création, l'imagination, les idées nouvelles ont besoin de temps, d'espace et de moyens. J'insiste de "moyens" parce que tout cela sans moyens, c'est quand même plus compliqué et on passe beaucoup d'énergie à rechercher des moyens plutôt qu'à s'engager dans la création.

Nous sommes ainsi attachés à développer une infrastructure pour la création professionnelle artistique à Paris. La Ville de Paris participe, bien sûr, au financement de plusieurs centaines de structures qui constituent des premiers soutiens des artistes et qui sont reconnues pour leur professionnalisme et leur engagement. Avec ces structures, nous travaillons à créer les conditions permettant aux artistes de continuer à répéter, travailler, inventer notre ville parce que c'est du travail et ce travail doit être soutenu également financièrement.

À côté de la Philharmonie de Paris, de la place à vocation métropolitaine et nationale, nous aurons inauguré, d'ici 2020, quatre nouvelles fabriques culturelles dont Les Plateaux Sauvages et la rue Watt. Nous poursuivrons notre politique d'aide directe aux créateurs, avec l'accompagnement de projets et de résidences, autant d'espaces qui sont aussi des lieux de rencontres entre les artistes et les citoyens.

Nos établissements, comme Le Centquatre ou Le Monfort, font émerger de nouveaux talents. Ce sont des lieux majeurs pour la création à Paris, mais nous avons aussi à cœur d'apporter un soutien particulier aux jeunes artistes, notamment par le F.M.A.C., et aux différentes disciplines telles que les arts de la marionnette, les arts de la rue, la bande dessinée ou les musiques actuelles.

Dans le prolongement de cette initiative, nous porterons cinq initiatives inédites :

D'abord, avec le Crédit municipal de Paris, nous inviterons les grandes maisons de vente aux enchères à s'engager à nos côtés dans un 1 % marché de l'art pour financer la création.

Nous réfléchissons aussi à la mise en œuvre d'un fonds parisien de production pour le spectacle vivant afin de permettre à nos théâtres de produire leurs propres spectacles.

En outre, nous organiserons, dès 2019, une journée Portes Ouvertes des lieux de création à destination des Parisiens - par exemple, les 1.200 ateliers d'artistes financés par la Ville de Paris.

Nous prenons également l'engagement d'atteindre la parité femmes/hommes dans les nominations effectuées dans la mandature. Depuis 2014, sur 22 nominations à la tête d'établissements culturels parisiens, décidées par la Ville de Paris ou les Conseil d'Administration de ces institutions, 12 sont des femmes.

Enfin, nous organiserons, en octobre prochain, les rencontres de la culture à Paris, ouvertes aux professionnels comme au public, afin de construire avec nos partenaires les politiques publiques de demain.

Notre deuxième priorité : protéger, valoriser, transmettre notre précieux patrimoine à tous et à toutes, en particulier, bien sûr, à notre jeunesse dans un dialogue permanent entre l'histoire et le temps présent. C'est le sens de la campagne de sauvegarde des hommages dédiés aux victimes de novembre 2015, qui est conduite par les Archives de Paris et les services de la Propreté.

Nous avons fait le choix majeur aussi d'un investissement dans le patrimoine de Paris, avec plus de 220 millions d'euros apportés par la Ville. Nous poursuivons la mise en œuvre de notre ambitieux plan pour le patrimoine culturel et celui de la rénovation de nos musées. C'est un montant de plus de 100 millions d'euros. Ces musées connaissent un succès croissant - je veux saluer ici les succès de "Paris Musées" depuis sa création - et sont de plus en plus accessibles, accueillants, avec des parcours et des médiations adaptés.

Des offres spécifiques faites aux familles avec le dispositif "Paris Musées OFF" ou la mise en accessibilité et l'attention portée aux personnes en situation de handicap sont autant de moyens d'élargir le public et de le diversifier.

Nous continuons, bien sûr, à enrichir le patrimoine de notre ville en faisant confiance aux architectes contemporains et en développant l'art dans l'espace public.

A la fin de la mandature, ce seront 38 œuvres qui auront été installées. Tous les quartiers sont concernés, des plus populaires - par exemple, la grande fresque de Lazoo à Stalingrad - aux plus aisés : les nouvelles décorations des fontaines du rond-point des Champs-Élysées qui seront inaugurées en octobre prochain.

D'ici à la fin de la mandature, nous porterons quatre nouvelles initiatives. Nous souhaitons d'abord que Paris devienne une ville refuge pour les œuvres menacées dans le monde entier et ce, grâce au Crédit municipal qui dispose d'espaces de conservation.

Nous organiserons aussi un hackathon pour mobiliser les acteurs de l'innovation autour de la valorisation des œuvres présentes dans l'espace public. Nous associerons à la première édition le Kiosque en musique, une initiative portée par la Confédération musicale de France et l'association "Orchestre à l'école".

Enfin, nous lancerons l'opération "Plus belle Paris" permettant, dans chaque arrondissement, une intervention artistique d'ampleur portée par les habitants sur des lieux qui doivent être à retravailler, à embellir.

Notre troisième objectif : rendre la culture et les arts accessibles à tous les Parisiens dans tous les quartiers. Nous œuvrons, bien sûr, en particulier pour la démocratisation de la pratique pour les Parisiens, petits et grands. Je pense, bien sûr, à l'implication des conservatoires municipaux.

Je veux saluer le travail de réforme qui a été fait sous l'égide de Bruno JULLIARD dans ces conservatoires municipaux, mais aussi dans les écoles pour favoriser l'apprentissage de la musique, le déploiement du dispositif "Art pour grandir". Je me souviens qu'il avait été créé en coopération entre Colombe BROSSSEL, à l'époque, et Christophe GIRARD.

Le réseau des Maisons des pratiques artistiques amateurs s'est agrandi avec deux nouveaux lieux : à la Canopée des Halles, bien sûr, mais aussi à Breguet.

La lecture est essentielle en matière de partage des savoirs et de connaissances. C'est pourquoi nous continuons de développer notre réseau de bibliothèques, avec l'ouverture de trois nouvelles structures depuis 2014, mais aussi la promotion du HorsLesMurs qui favorise la découverte et le lien social.

Par ailleurs, le Pacte parisien de lutte contre la grande exclusion, porté par Dominique VERSINI et adopté en 2015, comporte un important volet d'accès aux pratiques artistiques et culturelles pour les personnes en situation de grandes exclusions avec, par exemple, des actions de médiation menées dans les centres d'hébergement d'urgence et de réinsertion sociale. C'était un sujet cher à Geneviève Anthonioz de Gaulle à l'époque, lorsqu'elle était présidente de ATD Quart Monde, et ce sujet reste porté aussi par toutes les grandes associations humanitaires.

Une attention particulière est portée, bien sûr, aux habitants des quartiers populaires, avec un appel à projets qui soutient, chaque année, plus de 90 projets culturels au sein des 13 quartiers prioritaires, avec Colombe BROSSSEL qui porte et impulse cette proposition.

Nous portons ainsi aujourd'hui six nouvelles initiatives. 3,5 millions d'euros seront consacrés, dans le cadre du budget participatif de 2017, à l'acquisition d'instruments de musique pour les conservatoires des centres d'animation.

Nous développons aussi deux nouveaux portails en ligne : l'un permettra d'accéder à l'ensemble de l'offre des pratiques artistiques amateurs dans la Capitale, tandis que l'autre portail sera dédié à l'activité des conservatoires municipaux.

Nous avons souhaité aussi accompagner la dynamique de transformation du Forum des images qui affirmera sa mission d'éducation aux outils de la création numérique, notamment en s'inspirant du projet arménien Tumo. Un certain nombre ici, y compris de présidents de groupe, notamment majorité et opposition, savent ce qu'est ce projet Tumo à destination des jeunes. Nous aurons le bonheur d'inaugurer l'école du numérique de Paris Tumo à la rentrée prochaine.

A l'occasion du Plan "Lire à Paris" qui incarne l'ambition pour la Ville pour l'ensemble de son réseau de bibliothèques, nous signerons avec l'Etat un contrat territoire-lecture afin de développer un programme d'actions dans les quartiers populaires et en particulier en matière d'éducation aux médias et de lecture dès le plus jeune âge. Nous créerons aussi un grand prix des Lecteurs des bibliothèques de la Ville de Paris. Je veux d'ailleurs remercier les bibliothèques de la Ville de Paris ; cela a été commenté il y a quelque temps mais nous sommes la ville qui aujourd'hui ouvre le plus de bibliothèques le dimanche. Je tiens à le

dire, cela a été un effort important, y compris de la part de nos agents. Cela a été un combat, cela reste un combat et je souhaite vraiment que ces lieux culturels soient des lieux qui permettent aux citoyens de tous les quartiers de pouvoir s'y retrouver, surtout le dimanche puisque c'est leur jour de liberté.

Enfin, nous déploierons un plan pour l'inclusion par les arts et la culture autour de plusieurs axes structurants : la création d'un observatoire des publics, la mise en place de rencontres professionnelles annuelles entre les acteurs du monde culturel et les acteurs du champ social, la mise en place de conventions "Paris pour tous" pour favoriser l'accueil des jeunes issus des quartiers prioritaires dans les établissements culturels, la création d'une enveloppe de 150.000 euros pour financer les projets innovants, le développement d'une offre à destination des publics de réfugiés, sujet important, bien sûr.

Quatrième enjeu, préserver le tissu culturel parisien, gage de la richesse de l'offre comme de sa capacité d'innovation. Nous avons à cœur de protéger bien sûr la diversité, la densité du maillage culturel parisien face à des phénomènes de concentration. On pense bien sûr au livre, à la musique ou au cinéma et, par exemple, avec le soutien qui est le nôtre, aux petites salles, au commerce culturel indépendant. C'est un engagement que nous avons pris, que nous prenons, qui est d'ailleurs reconnu par les professionnels de ces secteurs ; je pense aux salles d'art et essai que nous avons aidées à numériser, mais je pense aussi aux libraires indépendants, avec lesquels nous avons un dialogue fécond et qui savent notre soutien à leur côté.

Paris s'est engagée depuis plusieurs années à développer un effort croissant auprès de tous ces professionnels. Je pense aussi à la filière musicale parisienne jusqu'aux disquaires. Nous avons eu un très beau Disquaire Day il y a encore quelques semaines à Paris, qui a montré combien cet engagement de la Ville est important.

Dans le domaine du théâtre, l'engagement financier de la ville auprès de l'Association pour le soutien du théâtre privé s'est renforcé depuis 2014 pour atteindre les 3 millions, parce que pour nous, il n'y a pas d'un côté le théâtre public et de l'autre côté le théâtre privé. Il y a des spectateurs, il y a des artistes, il y a des acteurs, il y a des fonctions différentes jouées par les uns et par les autres et nous les accompagnons. J'ai été heureuse d'accueillir ici la conférence de presse de lancement des Molières cette année qui, justement, dans ce même esprit, permet de conjuguer la force du théâtre public et la force du théâtre privé.

Par ailleurs, à côté des acteurs traditionnels, qu'ils soient privés ou publics, nous avons aujourd'hui beaucoup d'entrepreneurs culturels. Je pense notamment aux "start-up", aux 150 "start-up" d'industrie créative et culturelle qui existent à Paris, que nous aidons. Nous aidons des lieux hybrides et inspirants ; je pense à Paris Initiative Entreprise, qui permet justement d'allier et de développer des lieux comme Hasard ludique ou espace 360 Degrés. Un incubateur comme le Cargo réserve plus de 2.500 mètres carrés à toutes les actions, qui sont des actions privées et innovantes.

A côté des grandes institutions publiques, nous soutenons aussi, et je l'assume vraiment, les grandes fondations privées qui ouvrent à travers leur mécénat un certain nombre de lieux extraordinaires. Je pense évidemment aux fondations Louis Vuitton et Pinault qui, pour l'une a déjà ouvert un grand musée, pour l'autre ouvrira aussi un musée l'année prochaine. Je pense à la Fondation Pinault, à la Bourse de commerce qui nous permettra de visiter, d'accéder justement à ces œuvres magnifiques qui sont les œuvres de cette fondation privée.

Nos grandes institutions évoluent également en développant l'innovation numérique, qu'il s'agisse de "Paris Musées" avec 600.000 œuvres en ligne à horizon 2020, mais aussi avec l'essor de la médiation numérique, les archives de Paris qui ont lancé en 2017 un nouveau portail et qui connaissent un succès extraordinaire, ou encore le réseau bibliothèques qui multiplie l'offre de livres numériques.

Enfin, nous menons des politiques ambitieuses et ciblées afin que Paris reste toujours cette très grande capitale des arts qu'elle a toujours été, par exemple dans le domaine du cinéma. Nous sommes fiers, et je pense que vous l'êtes aussi, que Paris ait accueilli en 2017 plus de 1.000 tournages et nous avons aussi une émergence, au-delà du cinéma, des musiques actuelles. C'est une grande fierté de voir toutes ces innovations et ces créations se développer à Paris.

S'appuyant sur le Conseil parisien de la musique, la Ville a choisi de développer un effort croissant en faveur de ce secteur avec des cofinancements de nouveaux lieux. Nous le savons, nous avons à soutenir les nouvelles salles de concert ou encore les disquaires, mais parce que Paris et que la culture et l'art, c'est aussi le design, les métiers d'art, nous travaillons à maintenir ces métiers et le "Fabriqué à Paris", cher à Nicolas BONNET, avec les Ateliers de Paris ou le soutien au réseau professionnel et associatif. Je veux remercier aussi Olivia POLSKI pour le travail qui est fait autour notamment de ce label, puisque 234 produits ont été labellisés, notamment beaucoup d'entre eux dans les métiers d'art et de la création.

L'attractivité de Paris en matière culturelle repose évidemment sur notre capacité à dépasser les frontières traditionnelles et notamment les frontières géographiques. Nous avons un schéma de développement touristique - Jean-François MARTINS s'y est attelé - avec l'Etat et la Région et une saison culturelle qui participe à ce rayonnement. Nous mettons également en place une politique extrêmement volontariste afin de soutenir le rayonnement de Paris dans le monde, avec des tandems organisés chaque année entre Paris et une grande métropole étrangère, avec l'exportation de la Nuit blanche ou encore avec la programmation internationale des musées de la Ville, comme l'exposition Sonia Delaunay, à la Tate Gallery ou encore celle des robes haute couture du palais Galliera, qui se déplace au Japon ou encore en Espagne.

Dépasser les limites de la commune, c'est aussi considérer la Métropole toute entière, territoire incroyablement généreux et inventif en matière culturelle. Nous le faisons afin de permettre à l'ensemble de ses habitants d'en profiter. C'est comme cela que la Canopée et ses quatre grands équipements culturels sont venus conforter une dynamique métropolitaine qui existait déjà depuis longtemps aux Halles. Je vous informe d'ailleurs que le 19 mai prochain nous inaugurerons le jardin des Halles qui sera l'achèvement de cette grande opération du cœur de Paris et vous y êtes bien sûr tous conviés.

Nous renforcerons aussi nos coopérations avec d'autres établissements culturels, de même ambition métropolitaine. Je pense notamment au projet des Ateliers Médicis à Clichy Montfermeil avec le maire de Clichy, Olivier KLEIN, ou avec le président du département de la Seine-Saint-Denis, puisque nous lançons également la Street Art Avenue ou la Reconquête urbaine.

Et parce que nous sommes convaincus que le dynamisme culturel de la Métropole est une des clés du rayonnement de Paris, nous allons porter deux initiatives fortes et structurantes ces deux prochaines années. L'édition 2019 de la Nuit Blanche, un événement résolument métropolitain, investira une portion du périphérique en 2019. Nous aurons aussi des Olympiades culturelles autour d'un grand projet conçu à la faveur des habitants de la Métropole et donnant encore au Grand Paris de la culture et du sport pour saluer et couronner l'organisation de Paris 2024.

Mes chers collègues, plus que jamais, nous plaçons notre action pour la culture et les arts à hauteur de ce qu'ils sont pour notre Ville : les sources essentielles de création et de rayonnement, le lien social, le renouveau démocratique. Je veux à nouveau remercier mon premier adjoint Bruno JULLIARD, l'ensemble de ses équipes, l'ensemble des équipes de la Direction des affaires culturelles, mais aussi "Paris Musées" et l'ensemble des adjoints qui contribuent à cette ambition culturelle et artistique, de s'être impliqués aussi fortement, aussi concrètement sur un sujet qui est reconnu de tous comme un point de nos activités et une marque de cette équipe qui anime Paris. C'est en assumant cette vocation de grande capitale de l'art et de la culture que Paris restera fidèle à son histoire, tournée vers l'avenir, inspirante pour ses habitants autant qu'inspirée par eux, toujours plus libre, plus attractive et plus fraternelle.

Je vous remercie.